

Texte

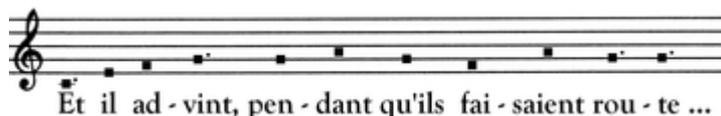
³⁸ >Et il advint< >pendant qu'ils faisaient route<
>[Jésus] entra< >dans un village<
>une femme< >du nom de Marthe< >le reçut dans sa maison.<

³⁹ >Et sa sœur< >appelée Marie<
>assise aux pieds du Seigneur< >écoutait sa parole.<

⁴⁰ >Et Marthe< >était tiraillée< >par les multiples choses du service<
>se tenant là< >elle dit<
>« Seigneur< >ça ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule pour servir ?<
>Dis-lui donc de m'aider ».<

⁴¹ >Répondant le Seigneur lui dit<
>« Marthe, Marthe< >tu t'inquiètes et tu t'agites< >pour de multiples choses<
⁴² >une seule est nécessaire<
>oui Marie a choisi la bonne part<
>elle ne lui sera pas enlevée ».<

Premières notes



Gestes

Et il advint	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
pendant qu'ils faisaient route	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.
Jésus entra	ENTRER : les bras tendus vers le sol décrivent un mouvement vers l'avant.
dans un village	TOI : une main désigne quelqu'un devant soi.
une femme	La main droite désigne le côté droit.
du nom de Marthe	NOM : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix puis s'ouvre sur le côté, paume vers l'avant.
le reçut dans sa maison.	ACCUEILLIR : les bras sont ouverts puis les mains se rapprochent de la poitrine, paumes vers le haut.
Et sa sœur	La main gauche montre le côté gauche.
appelée Marie	NOM : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix puis s'ouvre sur le côté, paume vers l'avant.

assise aux pieds du Seigneur	Se mettre à genoux.
écoutait sa parole.	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
Et Marthe	Se relever.
était tiraillée	Bras écartés, le regard passe vivement d'une main à l'autre.
par les multiples choses du service	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
se tenant là	LA : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
elle dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
« Seigneur	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
ça ne te fait rien que ma sœur m'ait laissée seule pour servir ?	Les mains sur les hanches avec un coup d'œil désapprouvateur à gauche.
Dis-lui donc de m'aider ».	Du doigt, montrer successivement l'avant, la gauche puis soi-même.
Répondant le Seigneur lui dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
« Marthe, Marthe	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole, dans une attitude bienveillante.
tu t'inquiètes et tu t'agites	CATASTROPHE : les mains enserrant la tête penchée en avant.
pour de multiples choses	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
une seule est nécessaire	UN : poing fermé, pouce levé.
oui Marie a choisi la bonne part	DISCIPLE : une main à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche et la gorge et vient jusqu'au cœur.
elle ne lui sera pas enlevée ».	La main gauche vient rejoindre la main droite sur le cœur.

Commentaires

Contexte

Jésus est en route vers Jérusalem (Lc 9, 51). Dans le contexte de ce voyage Jésus livre une série d'enseignements sur l'attitude du disciple.

La parabole du Samaritain (Lc 10, 25-37), qui précède ce passage, enseigne l'amour de Dieu et l'amour du prochain. L'épisode de Marthe et Marie valorise l'écoute de la Parole. Ensuite, il sera question d'enseignements sur la prière (Lc 11).

Cet épisode ne se trouve que chez Luc.

Structure

v.38-39	Jésus, Marthe et Marie
v.40	reproche de Marthe
v.41-42	réponse du Seigneur à Marthe

Dynamisme

Les gestes de Marthe sont extérieurs à elle et caricaturaux (écartèlement des bras, agitation de la tête et du regard, multiplicité des tâches, mains sur les hanches, gestes autoritaires...). L'agitation de Marthe contraste avec l'attitude paisible de Marie qui, assise, écoute la Parole du Seigneur.

Les gestes de ce récitatif soulignent un autre contraste entre la multiplicité (COMPTER) et l'unité (UN).

Suggestions d'utilisation

En liturgie ce récitatif est utilisé pour le 16^{ème} dimanche du temps ordinaire (année C)
Il peut être proposé en lien avec les thèmes : Disciple, Parole, Service.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

Cet épisode ne se trouve que chez Luc. Il existe des traductions différentes en fonction du choix des manuscrits grecs.

v.38 « pendant qu'ils faisaient route, Jésus entra. ». Jésus est en route vers Jérusalem, accompagné de ses disciples, qu'il laisse pour faire une halte dans un village. Chez Luc, le ministère de Jésus se fait *par ville et par village* 8,1.

En passant du pluriel (ou du multiple) au singulier (ou à l'un) et de la mobilité à l'immobilité, le texte fait remarquer que le groupe en mouvement laisse place à une personne qui va prendre un temps d'arrêt.

« Une femme du nom de Marthe le reçut dans sa maison » Marthe (en grec *Μαρθα* signifie : dame, maîtresse) est la maîtresse de maison responsable et affairée ; elle accueille Jésus chez elle (*dans sa maison*, pour certains manuscrits) comme Zachée reçoit Jésus chez lui (Lc. 19, 6). Le verbe grec *υποδεχομαι* - upodechomai (à la forme aoriste, indiquant une action ponctuelle), marque l'hospitalité et la générosité. Dans le cercle des Douze, les femmes avaient leur place et leur rôle (8,2-3).

v.39 « et sa sœur appelée Marie, assise aux pieds du Seigneur » : avec une expression sémitisante (et à elle, était une sœur), Marie est d'abord présentée comme la sœur de Marthe avant d'être nommée. « Assise » c'est l'attitude du disciple, marquée ici par l'utilisation du verbe asseoir à une tournure passive « s'étant assise », indiquant un sens réfléchi.

« écoutait sa Parole » : l'écoute accomplit la prière juive par excellence : « Ecoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est UN » (Dt. 6, 4). Jésus est là, le Seigneur qui enseigne. Luc est le seul à employer ce titre de Seigneur *κυριος* - kurios en parlant de Jésus, dans les récits avant la Résurrection.

v.40 « Et Marthe était tiraillée... » Luc emploie ce verbe rare à la forme composée ; il signifie être absorbé, être affairé, être assailli de toutes parts, indiquant un débordement d'activités.

« les multiples choses du service » : **διακονια** - diakonia : office de serviteur, service de tout ordre. Marthe en fait trop et est dans l'excès.

« Seigneur... dis- lui donc de m'aider » : devant l'indifférence apparente du Seigneur, Marthe appelle à l'aide (*m'aider* : un verbe multi-composé très descriptif signifiant : prendre part, à tour de rôle, avec moi) devant sa solitude pour tout gérer. Le seul (**μονος** - monos) de Marthe fait écho au seul (**εις** - eis) de Marie. L'une est seule dans le service, l'autre est dans le seul nécessaire.

v.41 « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites... » : par le redoublement de son prénom et par l'utilisation des deux verbes d'état : se faire du souci et être débordé d'activités (hapax), Marthe est invitée affectueusement par Jésus à se reprendre et à voir la situation en face. Jésus reproche à son hôtesse son inquiétude qui va à l'encontre de l'état d'esprit du disciple que l'on retrouve en Lc 12, 25-26 (parallèle des « oiseaux et des fleurs » Mt 6, 25-33). On peut également penser au v. 14 du ch.8 « Les grains tombés en pleine ronce, sont ceux qui entendent la Parole, et puis, en cours de route **inquiétudes**, richesses, plaisirs de la vie les étouffent, et ils ne viennent pas à terme ».

« pour de multiples choses » : cette expression s'oppose directement à l'énoncé qui suit « une seule est nécessaire ».

v.42 « une seule est nécessaire, et Marie a choisi la bonne part » : le texte grec n'indique pas de comparaison. Le terme grec **μερις** - méris signifie une partie d'un tout que l'on divise. Il y a donc plusieurs parts qui forment ensemble un tout. L'une est bonne (**αγαθος** - agathos) et nécessaire, mais cela ne signifie pas que les autres soient mauvaises et superflues. « Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas enlevée » : la bonne part choisie par Marie (c'est là sa liberté) c'est d'être en présence du Seigneur et d'être à l'écoute de sa Parole ; l'enjeu de ce choix, c'est que cette bonne part ne lui sera pas enlevée.

Intertextualité :

Jn. 11,1-44 ; Jn. 12,1-8 (pour Marthe et Marie) ; Lc. 8,8 (la bonne part // la bonne terre) ; Ps. 73, 26-28. (La bonne part)

Autres commentaires

Dialogue entre Marthe et Jésus, Marie ne dit rien.

On pourrait lire « un seul plat aurait suffi »

Marthe accueille dans sa maison, Marie accueille dans son cœur

Le geste ACCOMPLIR montre que l'accueil de la Parole permet d'unifier en soi l'amour de Dieu et du prochain dont il est question avec le légiste au v. 27 à 29.

Ce passage se comprend en le reliant aux deux passages précédents : la discussion avec le légiste et la parabole du bon samaritain. Jésus est ce bon samaritain (dont il a parlé) qui se rend proche des deux sœurs, il est leur prochain. Il y a deux attitudes : celle de Marie qui se laisse approcher par Jésus et Marthe qui veut faire quelque chose pour lui. Jésus réaffirme qu'il y a un premier commandement : aimer Dieu, ou écouter sa parole comme Marie et un second qui lui est semblable, agir pour le prochain comme Marthe.